

### **Pistes de réflexion**

- ◇ Ai-je la connaissance de ma dualité intérieure? Suis-je lucide sur mes qualités et mes défauts, qu'en pensent mes proches?
- ◇ A quel moment, occasion ou événement ai-je conscience de mes réactions négatives ou positives?
- ◇ Ai-je des réactions néfastes avec l'excuse 'psychologique' : je suis ainsi, je ne peux pas me contrôler pas, il n'y a rien à faire...
- ◇ Ai-je déjà pris du temps pour faire un travail sur moi-même?
- ◇ Suis-je versatile, primesautier ou ma parole est définitive?
- ◇ Avant d'obéir ai-je le besoin de m'affronter à l'autre, de me heurter par orgueil... ?
- ◇ Quelle est ma réaction devant un refus de participer, colère, mutisme, douleur? J'attends un revirement ou je laisse tomber?
  
- ◇ Quelles raisons m'amènent à osciller entre le 1er et le 2ème fils du Père? La crainte de l'engagement, du changement de vie?
- ◇ Qu'est-ce qui m'a fait changé d'avis devant une demande de l'église ou une Parole du Père?
- ◇ Quelle serait ma réaction à la place du Père...?
- ◇ Qui peut m'aider à discerner ce qu'il me faut quitter pour suivre le Seigneur?
- ◇ Ai-je, déjà, dit au Père : 'Me voici je viens faire ta volonté' quelle raison a suggéré cette obéissance?
- ◇ Ai-je envie de faire la joie du Père, l'essentiel n'est-il ma bonne volonté devant Dieu, de l'aider à prendre vie dans ce monde?
- ◇ Que chaque jour se termine par une question : qu'ai-je fait pour mon Dieu aujourd'hui ? En quoi, ma journée a-t-elle servi le Père? Où ai-je pratiqué la charité envers mes frères...?
- ◇ Mais aussi, ai-je pris mon temps d'oraison, de prière, de cœur à cœur avec le Christ,

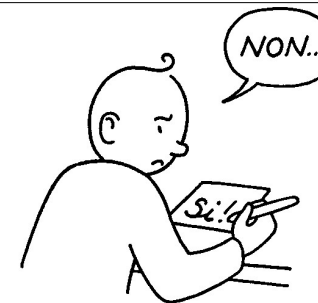
**Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)**

### **Prière conclusive**

Père, tu m'appelles mon enfant et malgré mes faiblesses et mes pauvretés, tu m'envoies travailler à ta vigne, tu me prends comme je suis. Tu ne regardes pas mes limites, tu me donnes une vraie responsabilité pour quelque chose qui compte pour Toi, comme moi-même, de fait, je compte pour Toi. Me voici, je viens faire ta volonté.



**26ème dimanche ordinaire a**  
1er octobre 2017



### **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (21, 28-32)**

28Jésus disait aux chefs des prêtres et aux anciens : "Que pensez-vous de ceci ? Un homme avait deux fils.

Il vint trouver le premier et lui dit : 'Mon enfant, va travailler aujourd'hui à ma vigne. 29'Il répondit : 'Je ne veux pas.' Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla.

30Abordant le second, le père lui dit la même chose. Celui-ci répondit : 'Oui, Seigneur !' et il n'y alla pas. 31Lequel des deux a fait la volonté du père ?" Ils lui répondent : "Le premier".

32Jésus leur dit : "Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le Royaume de Dieu. Car Jean Baptiste est venu à vous, vivant selon la justice, et vous n'avez pas cru à sa parole ; tandis que les publicains et les prostituées y ont cru. Mais vous, même après avoir vu cela, vous ne vous êtes pas repentis pour croire à sa parole."

### **Saint Jérôme.**

Notre Seigneur venait de dire : «S'il n'écoute pas l'Église, qu'il soit pour vous comme un païen et comme un publicain.» Celui qui se trouvait ainsi rejeté, aurait pu répondre ou du moins penser : Vous me méprisez, et moi aussi je vous méprise; vous me condamnez, je vous condamne également; il donne donc ici aux Apôtres un pouvoir vraiment extraordinaire, de manière à faire comprendre à ceux qui sont frappés par leur condamnation, que la sentence de la terre est confirmée par le jugement de Dieu; c'est pour cela qu'il ajoute : «Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez,» etc.

### **Saint Hilaire.**

L'intention du Sauveur dans ces paroles est d'inspirer à tous les hommes la crainte la plus vive, pour les contenir ici-bas dans le devoir; c'est pour cela qu'il déclare irrévocable le jugement prononcé par le tribunal sévère des Apôtres, jusque là que tous ceux qu'ils auront liés sur la terre, c'est-à-dire qu'ils auront laissés dans les liens du péché, et ceux qu'ils auront déliés en leur donnant dans la rémission des péchés le gage du salut, seront liés ou déliés dans les cieux.

**28-32** Première de quatre paraboles de jugement, celle des deux fils reprend l'opposition qu'il y a entre « dire » et « faire » la volonté de Dieu (7,21). Ceux qui ont reconnu une parole de Dieu dans celle de Jean-Baptiste et celle de Jésus, ceux-là ont fait la volonté de Dieu, alors que ceux qui sont restés attachés à leur façon de comprendre la Loi n'ont pas bougé. Désormais, c'est la foi en Jésus-Christ qui rend agréable à Dieu et qui conduit vers Dieu sur le chemin de justice (v. 32)..

**31** Jésus reprend la question du v. 28. Ses auditeurs répondent nettement, en s'inspirant peut-être de textes tels que celui-ci : « Gardez mes lois et mes coutumes : c'est en les mettant en pratique que l'homme a la vie » (Lv 18,5; voir Rm 10,5). Jésus fait aussitôt une première application de sa pensée : les deux types de pécheurs publics qu'étaient les collecteurs d'impôts les prostituées prendront la place des prétendus maîtres en vertu (probablement « les grands prêtres et les anciens du peuple », dans le contexte immédiat de Matthieu, 21,23). C'était humiliant profondément les chefs religieux d'Israël et tous ces Juifs qui observaient les préceptes de la Loi et qui méprisaient le reste du peuple (Lc 18,9-14).

**32** Jésus en vient à l'explication historique du renversement de situations que le v. 31 annonçait. La venue du Baptiste a permis aux cœurs de se révéler. Les gens simples, ou les pécheurs qui avaient mal commencé leur course en refusant d'obéir à Dieu (v. 29), ont vu le Baptiste, se sont convertis, ont cru à la parole du Baptiste, puis à celle de Jésus. Quant à de nombreux Juifs, dont les chefs du peuple, qui se croyaient justes, ils n'ont pas vu leur péché; aucun repentir ne leur paraissait nécessaire. Ils sont encore dans leur péché (11,25; Jn 9,39-41). Le tort fondamental des chefs juifs est leur orgueil : ils avaient mis en eux-mêmes toute leur confiance; ils étaient la norme.

**Les Evangiles, Ed.Bellarmin**

Le message de la parabole est clair : ce ne sont pas les paroles qui comptent, mais c'est l'agir, les actes de conversion et de foi. Jésus –nous l'avons entendu, Jésus adresse aux experts en religion dans son peuple. Eux, d'abord, disent « oui » à la volonté de Dieu. Mais leur religiosité devient routine, et Dieu ne les inquiète plus. Pour cela ils ressentent le message de Jésus très dérangeant. Ainsi, le Seigneur conclut sa parabole par des paroles vigoureuses : « Les publicains et les prostreés [...] croire à sa parole » (Mt 21,31-32). Traduite en langage de ce temps, l'affirmation pourrait correspondre plus ou moins à ceci : les agnostiques, qui au sujet de la question de Dieu ne trouvent pas la paix ; les personnes qui souffrent à cause de leurs péchés et ont le désir d'un cœur pur, sont plus proches du royaume de Dieu que ne le sont les fidèles « de routine », qui dans l'Église voient désormais seulement ce qui paraît, sans que leur cœur soit touché par la foi.

Ainsi la parole doit faire beaucoup réfléchir, et même, doit nous secouer tous. Ceci, cependant, ne signifie pas que tous ceux qui vivent dans l'Église et travaillent pour elles sont à estimer comme loin de Jésus et du royaume de Dieu. Absolument pas ! Non, c'est plutôt le moment de dire une parole de profonde gratitude à tant de collaborateurs employés et volontaires, sans lesquels la vie dans les paroisses et dans

l'Église tout entière serait impensable. L'Église a de nombreuses institutions sociales et caritatives, dans lesquelles l'amour pour le prochain est exercé sous une forme qui est aussi socialement efficace et jusqu'aux extrémités de la terre. Ce service demande avant tout une compétence objective et professionnelle.

Mais dans l'esprit de l'enseignement de Jésus il faut plus : le cœur ouvert, qui se laisse toucher par l'amour du Christ, et donne ainsi au prochain, qui a besoin de nous, plus qu'un service technique : l'amour, dans lequel se rend visible à l'autre le Dieu qui aime, le Christ. Alors interrogeons-nous aussi à partir de l'Évangile d'aujourd'hui : **comment est ma relation personnelle avec Dieu, dans la prière, dans la participation à la messe dominicale, dans l'approfondissement de la foi par la méditation de la sainte Écriture et l'étude du Catéchisme de l'Église catholique?** Le renouveau de l'Église ne peut se réaliser qu'à travers la disponibilité à la conversion et à travers une foi renouvelée.

L'Évangile nous parle de deux fils, cependant, se tient, de façon mystérieuse, un troisième. Le premier fils dit non, mais réalise ensuite la volonté de son père. Le deuxième fils dit oui, mais ne fait pas ce qui lui a été ordonné.

Le troisième fils dit « oui » et fait aussi ce qui lui est ordonné. Ce troisième fils est le Fils unique de Dieu, Jésus Christ, qui nous a tous réunis ici. Entrant dans le monde, Jésus a dit : « Voici, je viens [...], pour faire, ô Dieu, ta volonté » (He 10,7). [...] En humilité et obéissance, Jésus a accompli la volonté du Père, il est mort sur la croix pour nous et il nous a rachetés de notre orgueil et de notre obstination.

Comme le Christ était totalement uni au Père et lui obéissant, ainsi nous, ses disciples, devons obéir à Dieu et avoir les mêmes dispositions entre eux.

L'existence chrétienne est une pro-existence : un être pour l'autre, un engagement humble pour le prochain et pour le bien commun. Chers fidèles, l'humilité est une vertu qui, dans le monde d'aujourd'hui et, en général, de tous les temps, ne jouit pas d'une grande estime. Mais les disciples du Seigneur savent que cette vertu est, pour ainsi dire, l'huile qui rend féconds les processus de dialogue, possible la collaboration et cordiale l'unité.

Humilitas, le mot latin pour « humilité », a quelque chose à voir avec humus, c'est-à-dire avec l'adhérence à la terre, à la réalité. Les personnes humbles ont les deux pieds sur la terre. Mais surtout ils écoutent le Christ, la Parole de Dieu, qui renouvelle sans arrêt l'Église et chacun de ses membres, la Parole qui fait toutes choses nouvelles, qui pour nous est « le chemin, la vérité et la vie » (Jn 14,6), qui est notre avenir.

**Benoît XVI**